

[ACCUEIL](#) [DETAIL](#)

© Samuel Fromhold

Après sa réfection, cette villa retrouve son affectation première et sa prestance.

Une villa mythique a retrouvé son lustre d'antan

11.01.2012 | 16:22

Figure emblématique de la bourgeoisie lausannoise, cette villa vient d'être restaurée

Au début du XVIII^e siècle, une poussée démographique sans précédent se produit à Lausanne. Construite par les architectes Verrey & Heydel, la villa, qui se nomme alors «Le Grillon», évolue au milieu d'un parc arboré, dans le quartier de Florimont en plein essor. Dès lors baptisée «La Vigie», elle vient d'être restaurée après avoir vécu, durant presque cent ans, diverses affectations.

Heimatstil ou Art nouveau riment avec la fin du XIX^e siècle. Ce style architectural met en avant l'association des formes, des matériaux et des fonctions, qui marquent autant les façades que les aménagements intérieurs. «Le Grillon» s'en inspire au rayon faste et prestance tout en conservant une architecture simple. Il se compose principalement de pierres, apparentes au bas des façades, de fenêtres à meneaux et à petits carreaux en hauteur, d'une toiture à la Mansart et à croupe, de berceau et clocheton à flèche aiguë et à bulbe.

Le rez-de-chaussée abrite de grands volumes hauts de plafond avec de généreux parquets, des boiseries, des moulures et un splendide plafond en bois travaillé dans la salle à manger de type bow-window.

Un nouveau souffle

Le salon, le fumoir, la véranda et le cabinet de travail constituent les autres espaces communs. Dans le hall pourvu d'un sol tout en mosaïque, un magnifique escalier, avec sa rampe en fer forgé et sa main courante en bois, s'élève fièrement dans les étages. Sur deux niveaux et dans les combles, pas moins de dix chambres à coucher permettent d'accueillir confortablement les convives.

La villa appartient à Pierre Mercier, célèbre ingénieur et chercheur qui y vécut de 1926 jusqu'à sa mort, en 1976. Il exécute quelques transformations, notamment l'installation du chauffage central. Après son décès, la Fondation Mercier voit le jour et attribue au lieu plusieurs fonctions. L'étage de plain-pied est régulièrement loué pour des banquets privés et des fêtes estudiantines.

Durant quelques années, l'association Pro Senectute occupe le site restructuré en home pour 3^e âge et dénutré. Les combles sont même adaptés pour les fins d'une garderie d'enfants. Malgré son classement en note 3 à l'inventaire des Monuments historiques du canton de Vaud, la villa et son parc sont portés en zone mixte de forte densité en 2006, et il est question de les raser au profit de nouveaux logements.

Une société anonyme rachète la parcelle de 3470 m² environ dans le but de conserver et de rénover l'existant en rehaussant son caractère d'origine et en préservant son îlot de verdure et ses arbres séculaires. Elle tient à restaurer la demeure et y créer quatre appartements et insérer discrètement un futur immeuble. «Le plan général d'affectation nous permettait de bâtir deux fois son volume, mais nous avons développé un projet qui limite l'emprise du bâtiment pour que le rayonnement du parc reste intact», précise l'architecte Kurt Hofmann, associé du bureau lausannois Hofmann + Gailloud. Les travaux devraient démarrer au printemps prochain, en vue de proposer huit logements en PPE.

La réfection de l'existant porte sur les façades, repeintes, et sur les transformations intérieures. La toiture, rénovée il y a environ dix ans, est en parfait état. La magnifique cage d'escalier d'origine est déplacée et intégralement réutilisée. Pour insonoriser les lieux, les dalles de séparation entre les étages sont bétonnées entre les poutres, sans toucher aux plafonds. Un chauffage à gaz est installé pour l'ensemble du bâtiment.

Les surfaces habitables des quatre appartements varient entre 120 et 160 m². Alors que les propriétaires s'y installeront d'ici à quelques semaines, une exposition éphémère a eu lieu en novembre dernier, faisant battre à nouveau le cœur de la vieille demeure qui, avec des peintures contemporaines, retrouve sa noblesse d'antan.

Mary-Luce Boand Colombini



Le magnifique escalier d'origine est entièrement réutilisé, après avoir été déplacé.
Photos Jacques Bétant





Une exposition de quatre jours a transformé la demeure en lieu culturel. Le rez présentait les oeuvres de l'artiste lausannoise Nina H.

Partager



[RETOUR À LA LISTE](#)

[PRÉCÉDENT](#) [SUIVANT](#)